

MENTIONS

Avec Valérie Bauchau, Gaëtan D'Agostino, Jessica Gazon, Quentin Marteau et Benjamin Ramon

D'après le roman de Camille Laurens

Mise en scène, adaptation et co-réalisation vidéo Jessica Gazon / **Assistanat et Création vidéo** Gaëtan D'Agostino / **Regard extérieur** Thibaut Nève / **Scénographie** Vincent Bresmal et Matthieu Delcourt / **Création lumière et regard dramaturgique** Guillaume Toussaint Fromentin / **Création costumes** Élise Abraham / **Création sonore** Guillaume Istace / **Régie Générale** Aurélie Perret / **Régie son** Hubert Monroy / **Habillage** Nina Juncker / **Diffusion** La Charge du Rhinocéros

Crédits films :

Chef opératrice et cadreuse Ludivine Large-Bessette / **Premier assistant caméra** Tom Gineyts / **Assistant réalisation** Gaspard Le Dourner / **Scripte** Morgane Bienfait / **Assistante de production** Nina Trommer / **Compositeur** Pierre Kissling / **Ingénieur son** Antoine François / **Perchman** Timothée Montani / **Régie générale** Carline Albert / **Renfort régie** Thibault Packeu / **Montage image** Malena Demierre / **Montage son et mixage** Hélène Clerc-Denizot / **Étalonnage** Maxime Tellier.

Avec Laurent Capelluto, Noémie Carcaud, Anne Grand-Henry, Thibaut Nève, Aline Stevens et la participation de Léopold et Appoline Antoine, Helene Collin, Sébastien Fayard, Madeleine Guévert, Muriel Legrand, Louise Manteau, François Maquet, Peggy Nachon, François Neycken, Stéphane Pirard et Laurence Warin.

Production Rideau de Bruxelles, Compagnie Gazon-Nève, Centre culturel de Dinant, Centre culturel de Verviers, La coop asbl.

Soutiens Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

Aide Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre - CAPT.



CONTACT DIFFUSION

Prix de vente et fiche technique sur demande:

Tél : 0032 (0)2 649 42 40 / 0032 (0)488 45 11 56

Rue de Flandre, 46 - 1000 Bruxelles

www.chargedurhinoceros.be



CELLE QUE VOUS CROYEZ

CIE GAZON-NÈVE
D'APRÈS LE ROMAN DE CAMILLE LAURENS



PROPOS

D'un côté, il y a Claire, 48 ans, qui se crée le faux profil Facebook d'une femme de 24 ans et entame une relation virtuelle avec Chris, 36 ans. En parallèle, Camille Laurens, l'auteur elle-même, assure à son éditeur que le récit de Claire n'est en fin de compte que le sien, la réalité dépassant de loin la fiction...

« ... J'ai vu Jean-Pierre Mocky l'autre jour à la télé, il se vantait de baiser encore à quatre-vingts ans passés. Il lorgnait une comédienne dont il aurait pu être l'arrière-grand-père en disant « je bande toujours ». Et le public applaudissait (...) Vous imaginez une octogénaire dire ça en direct, dire qu'elle mouille en matant un petit jeune. La gêne que ce serait. C'est irrecevable, en réalité. ... ».

NOTE D'INTENTION

D'une part, la pratique théâtrale de la Compagnie s'amuse (comme Camille Laurens) à confondre le «vrai» et le «faux», comme deux miroirs déformants qui se feraient face et se répondraient à l'infini. Dans nos créations, les acteur.trice.s jouent souvent des personnages proches d'eux-mêmes et nous livrent des récits qui pourraient leur appartenir, semant le doute chez les spectateur.trice.s.

D'autre part, cela fait longtemps également que je cherche, pour le théâtre, un texte féministe, engagé, lucide et troublant, qui me parle d'une certaine condition des femmes au XXIème siècle. Dans Celle que vous croyez, l'alliage de ces deux lignes de force est parfaite.

D'un côté, le rapport ambigu au réel et aux personnages de fiction qu'entretient Camille Laurens résonne totalement avec notre pratique théâtrale.

D'un autre, la lecture de ce roman rencontre mes constantes réflexions personnelles quant à la difficulté pour les femmes de s'extirper d'un statut réduit aux considérations esthétiques et de lutter contre une certaine invisibilité, entre autre professionnelle, due soit à notre âge, soit à notre sexe.

Pour Valérie et moi, à divers endroits, l'identification a été confondante. Comme les personnages féminins de Celle que vous croyez, nous sommes des êtres de désirs. Comme elles, nous sommes hantées par la place réservée aux femmes à travers le monde, par la violence inouïe qu'elles rencontrent, que ce soit par les faits ou les mots, les agressions ou l'indifférence, ici ou ailleurs.

L'ambivalence des personnages féminins, menés par l'ambition de rester un être de chair, vivant, désirable, face à une société qui leur dit « non ». Ces résistantes, ces kamikazes du désir affrontent une réalité bien trop violente pour en sortir indemnes. La chute est terrible, l'humiliation totale, la folie proche. C'est implacable de cruauté et de vérité. C'est au coeur de ces réflexions et de ces préoccupations que nous avons plongé dans «Celle que vous croyez.» Il m'a semblé urgent de porter à la scène cette langue jouissive, ce texte inspirant, d'une actualité confondante et de faire entendre ces mots-là aujourd'hui, à travers notre outil, le théâtre. Nous avons donc rencontré Camille Laurens plusieurs fois pour lui exposer le projet. Elle en fut ravie. Je me suis alors attelée à l'adaptation théâtrale du roman dans une résonance totale.

Jessica Gazon

JESSICA GAZON



Après des études de comédienne aux Conservatoires de Liège et de Mons achevée en 2003, Jessica Gazon travaille avec divers metteurs en scène parmi lesquels Manu Mathieu, Stephen Shank, Peggy Thomas, Christine Delmotte, Jean-Michel D'Hoop, Alexandre Drouet, Vincent Goethals. En 2010, elle entame sa collaboration avec Virginie Strub et joue dans **Les Poissons rouges**, **L'homme de chocolat** ou encore **En attendant Gudule** au Théâtre Océan Nord. On a pu la voir dans **Le Monstre de Hawklina** mis en scène par Monica Espina à L'Échangeur à Paris.

En 2012, elle rejoint l'équipe de Mireilles, performance musicale autour de Mireille Mathieu créé par Nadia Schnock et participe à son dernier projet, **Gary**. Dernièrement, elle rejoint l'équipe de **Take Care** sous la direction de Noémie Carcaud au Théâtre de la Vie. Parallèlement elle crée sa propre compagnie avec Thibaut Nève (Gazon-Nève Cie), avec qui elle coréalise et/ou coécrit les spectacles (**L'homme du Câble**, **Toutes nos mères sont dépressives**, **Terrain Vague**, **Vous n'avez pas tout dit (v.n.a.p.t.d.)**, **Synovie...**) et en 2017 **Les Petits Humains**.

« ...vous avez vu Madonna les gens lui reprochent de « vouloir continuer à exister » c'est ça ce sont les mots exacts que j'ai lus dans le journal un vrai journal un journal sérieux « à cinquante-cinq ans Madonna est pathétique de vouloir continuer à exister » qu'est-ce qu'il faut alors ... »

VALÉRIE BAUCHAU



Après une licence en Histoire à l'ULB qu'elle termine en 1990, Valérie Bauchau entame le Conservatoire d'Art dramatique de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche et obtient son premier prix en 1993. Depuis ce temps, elle a foulé pratiquement toutes les scènes de théâtre belges sous la direction de nombreux metteurs en scène (Frédéric Dussenne, Philippe Sireuil, Marc Liebens, Jessica Gazon, Céline Delbecq, Christine Delmotte...) dans un répertoire tant classique que contemporain (Koltès, Molière, Marivaux, Marie N'Diaye, Lagarce...). Elle se produit également en France où, dirigée par Jean-Claude Berutti, elle a joué à la Comédie française et à la Comédie de St Etienne.

Bien que son activité soit essentiellement théâtrale, elle travaille néanmoins pour la télévision et le cinéma et on peut la voir dans **Miss Mouche**, **Ennemi public**, **La Trêve**, Au delà des genres, c'est à un théâtre « qui fait débat » qu'elle cherche à être fidèle. Dernièrement, on a pu la voir dans **Occident** de Rémi De Vos, **Les fille aux mains jaunes** de Michel Bellier, **Loïen** de Linden de Veronika Mabardi (rôle pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure comédienne aux prix de la critique 2016) et **Black Clouds** de Fabrice Murgia. On peut actuellement la voir dans **Sylvia** de Fabrice Murgia au Théâtre National.